



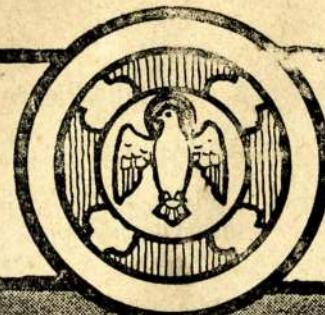
Dépôt légal - Le Procureur de la République

Barreys



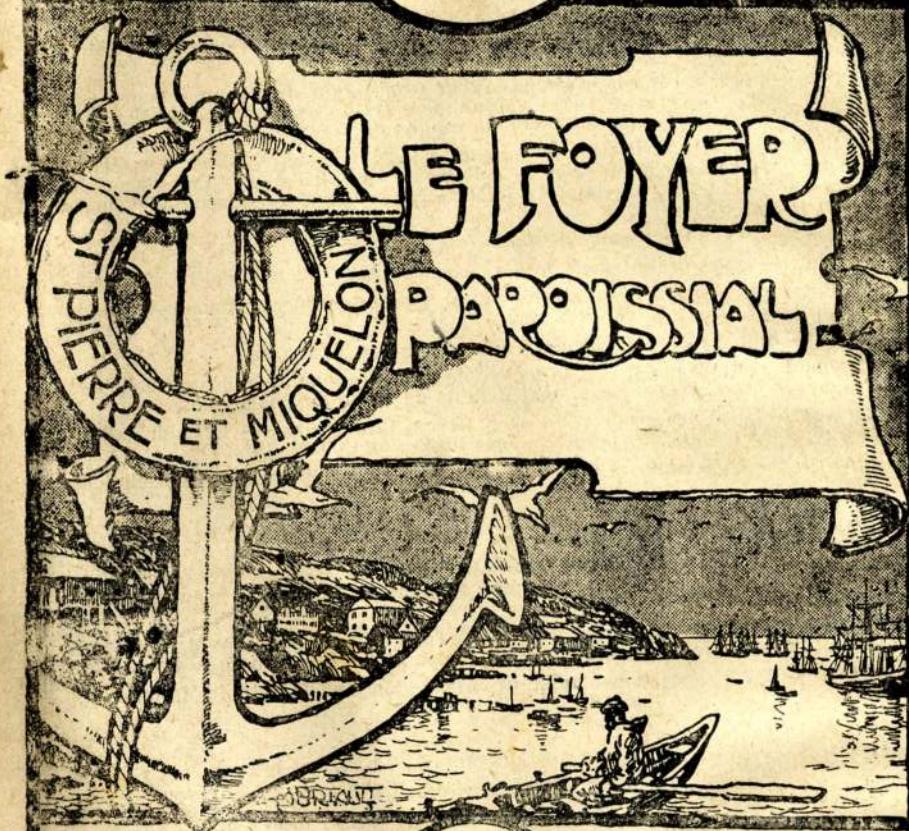
1^{re} Année

N° 4



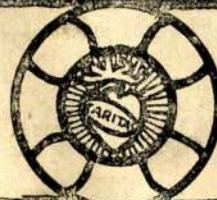
AVRIL

1924.



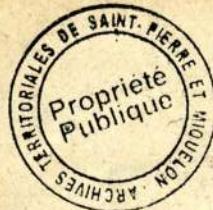
ABONNEMENT
(servi par la Poste)

France . . . 5 fr.
Etranger . . . 6 fr.



ADMINISTRATION

Au Presbytère
de Saint-Pierre.



Paroisse de Saint-Pierre

CALENDRIER DE MAI.

AVIS. — Pendant ce mois, l'exercice du Mois de Marie a lieu tous les soirs à 6 heures, sauf le dimanche et les jours où il y a un Office à 8 heures.

2 Vendredi. — 1^{er} du mois: jour de l'Association du Sacré-Cœur. — A 7 h., exposition du T. S. Sacrement et messe. — Le soir, à 8 h., chapelet, exercice du Mois de Marie, consécration au Sacré-Cœur et bénédiction.

3 Samedi. — Fête de l'*Invention de la Sainte Croix*. Jour du Saint Rosaire. — A 7 h., messe de la confrérie. — Après chaque messe et après l'exercice du Mois de Marie, les Fidèles sont admis à vénérer la relique de la vraie Croix.

4 Dimanche. — *Sainte Monique*, patronne secondaire de l'association des Mères Chrétienne. *Fête annuelle des Marins*. — A 10 h., messe solennelle. — Dans la soirée, après les vêpres et l'exercice du Mois de Marie, procession et bénédiction de la mer, si le temps le permet.

7 Mercredi. — *Fête du patronage de Saint-Joseph*.

11 Dimanche. — *Solennité nationale de Ste Jeanne d'Arc*, patronne de la France. — Saint-Pierrais, pavoisez vos maisons ! 10 h., messe pontificale et panégyrique de la Sainte.

13 Mardi. — Jour du Tiers-Ordre. — A 7 h. messe des Tertiaires.

18 Dimanche. — 3^e du mois. — A la messe de 7 h. 1/2, communion mensuelle des filles. — Après les vêpres, réunion des Enfants de Marie au Pensionnat.

21 mercredi. — Jour de l'association des Mères Chrétienne. — Le soir, à 8 h., exercice du Mois de Marie, prières de l'association et bénédiction.

25 Dimanche. — 4^e du mois. — A la messe de 7 h. 1/2, communion mensuelle des garçons.

Avis. — Les 3 jours qui suivent sont les jours des Rogations. Après l'exercice du Mois de Marie, récitation des litanies des Saints.

29 Jeudi. — *Fête de l'Ascension*. — Clôture du Temps de Pâques, fixé pour l'accomplissement du devoir de la Communion annuelle. — Offices aux mêmes heures que le dimanche.

30 Vendredi. — Fête de *Ste Jeanne d'Arc*. — A l'exercice du Mois de Marie, commencement de la Neuvaine au Saint-Esprit, préparatoire à la fête de la Pentecôte.

31 Samedi. — A 7 h., messe mensuelle et communion des Enfants de Marie.

Messes. — Dimanches et Fêtes: 6., 7 h. 1/2 et 10 h.,

Jours de semaine: 6 h. 1/2, 7 h. et 8 h.

A partir de lundi 12 mai: 6 h., 7 h. et 8 h.

Le jeudi, à 8 h., messe des Ecoles.

Confessions: Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois, à 5 h. — La veille des fêtes.

Page éducatrice



Tout le monde connaît la différence qui existe entre un enfant gâté et un enfant bien élevé. L'un est aussi insupportable que l'autre est gentil. Si vous donnez à un enfant gâté un gâteau ou un bonbon, il vous l'arrache brutalement des mains et le mange avec la voracité d'un petit chien qui se jette sur un os. L'autre, au contraire, tend gentiment sa menotte, dit merci avec un joli sourire, et quand il a goûté le bonbon ou le gâteau, il vous en donne un morceau en vous disant: « Mange, c'est bon ! ».

Vous dites, en parlant du premier enfant: « Quel vilain marmot ! »; tandis que de l'autre vous pensez: « Quel délicieux bébé ! ».

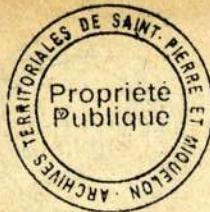
Ces deux enfants, en grandissant, garderont l'empreinte de cette première éducation. Le marmot mal élevé sera d'abord un petit garçon grognon, méchant, égoïste, batailleur, puis un homme grossier, brutal, emporté. L'autre bébé, au contraire, d'abord gentil, enfant doux, complaisant, d'humeur égale, deviendra un homme aimable, dévoué et bon. L'un sème autour de lui la discorde et la tristesse; l'autre, le bonheur et la paix.

D'où viendra cette différence entre ces deux hommes? D'un simple mode d'éducation première. La politesse, en adoucissant la rudesse native du petit enfant, aura donné à son cœur, à son esprit, à ses gestes, à ses paroles, un *poli* qui, avec les années, sera devenu une seconde nature, tandis que le manque de principe aura laissé le cœur de l'autre enfant s'endurcir progressivement. Faisant passer sa satisfaction personnelle en toute première ligne, il ne reculera devant aucune brutalité pour l'obtenir. Il parlera mal parce que cela l'ennuiera de veiller sur son langage; il aura de mauvaises manières parce qu'il ne voudra se gêner pour personne; toujours, en toute circonstance, il ne pensera qu'à lui, toujours à lui !

Afin que leur voyage dans la vie soit fait d'heures bonnes et douces, il faut que les enfants soient initiés de bonne heure à la politesse des manières et à la politesse du cœur.

Pour cela, parents chrétiens, faites appel à la Religion. C'est elle, la grande éducatrice, qui fera de vos enfants des hommes, des chrétiens, car toute la science du bonheur simple qui est fait de prévenances, d'attentions, d'indulgence, de bonté, de dévouement est renfermée dans ses lois.

Ce qu'on dit, il faut le penser,
Il n'est rien qui nous en dispense;
Mais on peut bien se dispenser
De dire tout ce que l'on pense.



Le Denier du Culte

« Le Denier du Culte est comme un impôt que tout fidèle doit en conscience au Chef du diocèse, à titre de justice, et proportionnellement à sa fortune, afin d'assurer le maintien du Culte et l'entretien du Clergé et des Oeuvres paroissiales. »

C'est en ces termes que les Evêques de France ont rappelé aux Catholiques un devoir que les nécessités des temps ont rendu plus impérieux.

A Saint-Pierre, nous n'avons pas à insister auprès des paroissiens dont l'esprit chrétien et la générosité sont connus. Nous leur dirons donc simplement que les Dames du Comité paroissial feront leur tournée semestrielle dans la première quinzaine de mai. Elles recevront partout un bienveillant accueil.

Les personnes qui le désirent, ou qui seraient momentanément absentes, peuvent adresser leurs offrandes directement à Mgr le Préfet Apostolique.

Communion privée et Communion solennelle

Nos chers Paroissiens savent que les petits enfants arrivés à l'âge de raison, c'est-à-dire quand ils ont *sept ans*, sont tenus à faire leurs pâques. La date, fixée pour eux, est le 15 juin, dimanche de la Trinité.

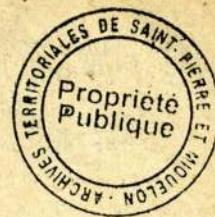
L'examen préliminaire aura lieu le mardi 10 juin.

Cette Communion privée sera précédée d'une série de petites instructions spéciales qui seront données — à partir du mardi 20 mai — les mardis et vendredis, dans la chapelle du Sacré-Cœur, après la classe du soir.

•••

La Communion solennelle est fixée au dimanche, 6 juillet. — Le Sacrement de Confirmation sera donnée le même jour.

L'examen public aura lieu, pour les garçons, le mardi 3 juin, et pour les filles, le vendredi, 6 juin.



Chronique de Saint-Pierre

Actes paroissiaux

du 15 mars au 15 avril 1924.

BAPTÈMES. — Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise;

17 mars: Gabrielle-Adèle-Brigitte RUAUT. Parrain: Albert Vigneau; marraine: Adèle Cazier.

19 mars: Thérèse-Gabrielle-Jeanne-Joseph GENDRON. Parrain: Jean Girardin; marraine: Juliette Gendron.

20 mars: Louis-Maurice COUTANCES. Parrain: Louis Coutances; marraine: Marie Oqualda.

24 mars: Renée-Marie-Gabrielle GIRARDIN. Parrain: Louis Gauvain; marraine: Marguerite Gautier.

3 avril: Andrée-Eugénie-Léonille BROQUEVILLE-BRIAND. Parrain: Georges Lucas; marraine: Marie Briand.

6 avril: Marie-Elisabeth-Edouardine BRIAND. Parrain: Edouard Briand; marraine: Marie Heudes.— Marie-Thérèse-Lucie LETOURNEL. Parrain: Auguste Yvon; marraine: Marie Vigneau.

9 avril: Clément-Lucien-Jean LEVECQUE. Parrain: Dominique Barbe; marraine: Solange Levecque.

10 avril: René-Auguste-Jules YON. Parrain: Arsène Roblot; marraine: Josepha Delamaire.

13 avril: Fernande-Georgina JACKMAN. Parrain: Georges Girardin; marraine: Marie Lespagnol.

15 avril: Yolande-Julia-Marie GUILLOU. Parrain: Grégoire Larranaga; marraine: Marie Olivier.

SÉPULTURES: Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne en attendant la résurrection des corps:

17 mars: Louis-Marie COROUGE, (59 ass).

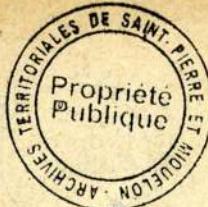
21 mars: Gustave MARSOLIAU, (72 ans). — Louis ARNAUD, (10 mois).

1^{er} avril: Marie-Mélanie GIRARDIN, veuve Poirier (71 ans).

3 avril: Renée GIRARDIN, (8 jours).

8 avril: Jean-Baptiste DOUSSIN, (34 ans).

Que d'hommes dont les convictions se transforment juste à l'heure où elles pourraient nuire à leurs intérêts. !



L'ÉCOLE SAINTE-CROISINE

Sa reconstruction se prépare. Il dépend des Amis de cette Oeuvre catholique et française de la faire mener à bonne fin.

L'Ecole chrétienne est une Oeuvre sociale bienfaisante au premier chef. A Saint-Pierre, Sainte-Croisine a fait ses preuves : elle continuera, Dieu aidant, à assurer aux enfants de nos pêcheurs cette éducation sérieuse que leurs parents ont reçue.

Rappelons que les offrandes et les engagements peuvent être adressés à Mgr le Préfet Apostolique, ou à la Rde Mère Supérieure des Religieuses.

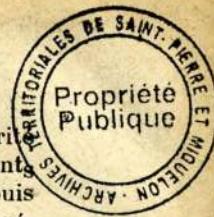
Echos du Mois.

La Mission des hommes (du 23 au 30 mars). — Prêchée par le Père Cardinal, et suivie par presque tous les hommes de St-Pierre, elle s'est terminée le 4^{me} dimanche du Carême par la Communion pascale,

Spectacle magnifique ! Car cela grandit l'homme de recevoir Dieu dans son cœur, de faire une démarche officielle par laquelle il déclare appartenir à cette Religion qui représente un si beau capital de pureté, de bravoure, d'idéal. Pendant la messe, les Saint-Pierrais ont chanté à l'unisson le *Credo*, expression de leur foi ; et après la communion, un vibrant *Magnificat* a souligné l'action de grâces.

Retraite pascale des enfants (du 31 mars au 3 avril). — Ils étaient là, au nombre de plus de 400. En l'absence de Monseigneur, parti pour Miquelon, les Pères Poisson, Lucas et Cardinal se sont partagé les instructions.

Retraite des Dames et des Jeunes Filles (du 6 au 13 avril). — Les instructions suivies avec un pieux empressement, ont été données, le matin par Monseigneur, et le soir par le Père Lucas. — Au spectacle de ces centaines de femmes et de jeunes filles qui se sont retrouvées dans l'esprit chrétien et qui ont emporté au foyer familial les bénédictions du Bon Dieu, on pensait involontairement à tant de ces pauvres créatures qui, ailleurs, se laissent vivre, sans souci de la Religion. Leur sort est triste, puisqu'elles ne valent que par leurs espérances éternelles !



L'Ouvroir en faveur des enfants pauvres. — Comme l'hiver dernier, la charité St-Pierraise a voulu venir en aide, pendant la mauvaise saison, aux enfants nécessiteux de la ville et même des autres paroisses. Chaque jeudi, depuis le mois de décembre jusqu'à la mi-avril, des ouvrières bénévoles se sont réunies dans la grande salle du Pensionnat. Elles ne se sont pas contentées du travail fait en commun: la plupart ont utilisé les moments de loisir chez elles pour augmenter le stock des vêtements destinés aux chers petits pauvres.

Ajoutons que l'Administration — bienveillante comme l'an dernier — avait accordé une subvention de 3.000 francs pour l'achat d'étoffes et de chausures. Gâce à ces efforts généreux, l'Ouvroir a pu habiller un grand nombre d'enfants. Ceux-ci venaient en foule aux réunions du jeudi: on en comptait parfois jusqu'à soixante. Les séances de travail se sont terminées le 10 avril par la bénédiction du T. S. Sacrement dans la chapelle du Pensionnat.

Objets distribués: 3 manteaux, 2 pardessus, 8 costumes de garçons, 5 paletots, 13 pantalons pour garçons, 9 jupes, 40 robes, 52 chemises toile, 6 chemises laine, 8 calegons, 9 tabliers, 16 paires de bas, 4 gilets, 11 coiffures, 2 châles, 2 cache-cols, 10 paires de caoutchoucs, 75 paires de souliers.

Au Frigo. — C'est sérieux, paraît-il. Le 1^{er} mai doivent y commencer les travaux prévus et ce sera non pour empiler des caisses remplies de bouteilles mais pour « frigorifier » les produits de la pêche.

La pêche locale. — On s'occupe en haut lieu de l'améliorer, et ce conformément aux promesses faites par l'Administration et renouvelées lors de la visite de M. Albert Sarraut, ministre des Colonies, en janvier 1923.

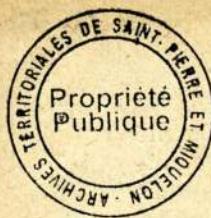
Le Comité des Pêches, subventionné par la Colonie, vient de faire l'acquisition, à Boston, d'une goëlette jaugeant une vingtaine de tonnes, avec un moteur de 36 chevaux. M. Désiré Béchet et quelques hommes sont partis le 15 avril à bord de la « Somme » pour la chercher. Elle sera armée pour la pêche dans les parages de nos îles. Les lignes usitées jusqu'ici seront remplacées par des sennes, filets triangulaires, en vogue surtout dans les pays du Nord.

L'équipage comprendra cinq ou six hommes, auxquels sont assurés de sérieux avantages. Ils auront un salaire équivalant à la moyenne du gain réalisé par les quatre plus favorisés de la petite pêche, telle qu'elle est pratiquée. En outre, ils se partageront la moitié du bénéfice net.

Il s'agit d'un essai. On veut le faire sérieusement. Va-t-il donner satisfaction? Souhaitons-le. Des hommes compétents y voient le salut de la pêche locale. C'est elle, en effet, qu'il faut sauver pour assurer ainsi l'avenir de la Colonie, car la méthode de pêche en usage jusqu'ici ne suffit plus aux besoins de la vie chère telle que nous l'avons.

Le budget de la colonie. — Est approuvé par le Président de la République, pour l'année 1924: le budget du Service Local de la Colonie, arrêté en recettes à la somme de 12.109.640 fr., et en dépenses à celle de 11.686.640 fr.





Le treizième apôtre.

Il y a quelque vingt ans, M. Emile Gebhart de l'Académie française, a raconté la gracieuse légende qui suit aux enfants de l'Orphelinat Alsacien-Lorrain du Vésinet.

Mes petits Amis,

C'est une histoire alsacienne qui mérite que vous la reteniez.

Il y a quelques années (on ne sait pas au juste le compte des années), un beau jour, vers l'heure de midi, deux personnages d'aspect majestueux entraient en même temps, chacun de son côté, dans la cathédrale de Strasbourg. Par le portail de droite, c'était un moine, vêtu du froc noir à capuchon des Bénédictins, la tête rasée, la figure austère; par le portail de gauche, un prélat, couvert de l'ample costume oriental, le long voile noir se déroulant de la haute barrette jusqu'à la ceinture, le large manteau de soie violette; il avait une grande barbe grise, une figure éclairée d'un bon sourire. Ils portaient l'un et l'autre sur la poitrine la croix d'or des évêques.

Ils entrèrent, prirent de l'eau bénite aux deux bénitiers des bas-côtés et se rencontrèrent face à face, sans témoigner de surprise, dans la grande nef ténébreuse de la cathédrale. Ils s'embrassèrent affectueusement. Puis, sans échanger une seule parole, ils marchèrent vers l'autel.

Or, ces deux augustes visiteurs étaient deux Saints descendus du ciel pour les affaires de leurs protégés en ce bas monde. Le moine était Saint Arbogast, l'un des premiers évêques de Strasbourg, au temps du roi Dagobert II. L'autre était Saint Nicolas, évêque d'Asie.

Le premier veille sur l'Alsace. Le second est le patron de la Lorraine. Leurs provinces étant voisines, ils s'aiment de tout leur cœur et voyagent volontiers ensemble parmi leurs peuples. C'est l'habitude des Saints de cheminer parfois, sans qu'on les reconnaîsse, dans les cités, les républiques et les royaumes que Dieu leur a confiés. Saint Nicolas venait de Domrémy, où est la maison de Jeanne d'Arc, et de Metz, où il avait salué le tombeau du dernier évêque français, Mgr Dupont des Loges. Saint Arbogast avait parcouru les pèlerinage de son ancien diocèse. Il venait du couvent de Sainte-Odile et des Trois-Epis.

Quand les deux amis se furent prosternés sur les degrés de l'autel, Saint Nicolas dit à Saint Arbogast:

— Allons à la grande horloge. J'aimerais à y régler ma montre. On m'a donné, à Metz, l'heure de Berlin. Je voudrais l'heure du Paradis.

C'est une horloge astronomique tout à fait prodigieuse, qui indique les jours, les mois, les années, les fêtes mobiles, les éclipses de soleil et de lune et bien d'autres choses encore. Au moment de midi, un coq y chante dans le haut douze fois, et les douze apôtres défilent et s'inclinent devant Notre-Seigneur, qui leur donne sa bénédiction.

Midi était sur le point de sonner, Le premier tintement de l'Angelus bour-



donnait au clocher de pierre rouge. La chapelle de l'horloge était vide. Seule une petite fille d'une douzaine d'années, toute blonde, en robe noire, coiffée du grand papillon de soie noire, se tenait debout en face des mystérieux cadrans. Ses grands yeux bleus se fixaient, avec une expression d'espérance inquiète, sur le coq qui déjà soulevait ses ailes et dressait son cou pour chanter, et sur Saint Pierre, qui semblait agiter son trousseau de clefs, tout prêt à partir.

Alors, le coq chanta. Il chanta douze fois. Saint Pierre s'avança avec des soubresauts, et derrière lui ses onze confrères. Notre-Seigneur bénit chaque apôtre. Le dernier, Saint Mathias, disparut à son tour, avec le dernier tintement de l'*Angelus*.

A mesure que défilait la sainte procession, l'angoisse de la petite Alsacienne avait grandi. Après Saint Mathias, elle eut un geste de chagrin, poussa un gros soupir et murmura :

— Mon Dieu ! ce n'était pas encore pour aujourd'hui !

Elle tourna sur ses talons, aperçut les deux Saints et leur fit une révérence.

— Qu'attendez-vous donc, mon enfant ? dit Saint Nicolas. Vous semblez toute triste ?

— J'attendais le treizième, répondit-elle.

— Le treizième apôtre ? interrogea Saint Arbogast. Ce n'était pas possible. Ils ne sont que douze.

— Si, Monseigneur, répliqua vivement la fillette. Cela arrivera. Oh ! bien sûr ! Et ce sera Saint Michel, Saint Michel de France, avec ses ailes d'or et sa grande épée d'or, étincelante comme l'éclair. Connaissez-vous Saint Michel ? C'est lui qui parlait à Jeanne d'Arc, tout en haut des arbres. Et à la même heure le drapeau tricolore paraîtra à la pointe du grand clocher et flottera sur l'Alsace et, de la terrasse de la cathédrale, on entendra les cloches de Metz, et partout les portes de Strasbourg entreront les musiques françaises et les colonels, et les régiments, et les tambours battront jusqu'à Colmar. Je vous dis que c'est la vérité. Si vous étiez de notre pays, vous le croiriez. Et chaque jour, à midi, nous venons guetter à l'horloge la sortie du treizième apôtre. Ce sera peut-être demain, peut-être dans dix ans, peut-être dans cent ans. Mais nous serons toujours ici, les petites d'Alsace, attendant l'entrée de l'Archange.

Et les yeux bleus de l'enfant, les yeux de couleur de pervenche, brillaient d'enthousiasme.

Elle fit aux deux saints une seconde révérence, et s'en alla, légère comme un oiseau. Le bruit de ses pas s'éteignit bientôt sous les nefs sonores.

Saint Arbogast et Saint Nicolas demeurèrent tout songeurs.

— Si Dieu voulait ? dit Saint Nicolas.

— Dieu peut vouloir ! répondit Saint Arbogast.

Il faudra d'abord causer avec Saint Michel.

Et longtemps, dans l'ombre de la grande cathédrale, les patrons de la Lorraine et de l'Alsace se communiquèrent leurs pensées au sujet des espoirs

et des rêves qui enchantent toujours là-bas, sur les deux pentes des Vosges, les coeurs fidèles.

Epilogue. — C'est en novembre 1918 que les espoirs et les rêves de la petite Alsacienne se sont réalisés.



Poisson d'Avril

C'est un cadeau . . . ironique, une plaisanterie parfois spirituelle, parfois aussi d'un goût douteux ; mais alors une personne bien élevée ne voudrait pas se la permettre.

D'où vient cet usage ? — En voici une explication : Jusqu'au 16^e siècle, l'année commençait le 1^{er} avril, et cette date était donc celle des étrennes. Mais en 1564, le roi Charles IX rendit une ordonnance en vertu de laquelle l'année commencerait désormais le 1^{er} janvier. Les étrennes furent alors, elles aussi, transférées du 1^{er} avril au 1^{er} janvier. Le premier avril, pour rappeler le souvenir des étrennes disparues ce jour-là, on se fit de petits cadeaux . . . pour rire, et on les mit sous le patronnage du *poisson*, du nom de l'un des signes du zodiaque dont le soleil s'éloigne à cette date.

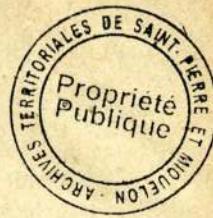
Au pied du Crucifix

Vous qui pleurez, venez à ce Dieu car il pleure.
 Vous qui souffrez, venez à Lui, car il guérit.
 Vous qui tremblez, venez à Lui, car il sourit.
 Vous qui passez, venez à Lui, car il demeure.

Victor Hugo

Quatre vers sensés.

Se venger, oui, Messieurs, c'est chose détestable,
 C'est une passion, c'est un vice odieux.
 Et si l'on en a fait un doux plaisir des dieux,
 C'est au temps où les dieux ne valaient pas le diable.



Chronique de l'Ile-aux-Chiens.

DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1924

Nécrologe. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne.

Le 25 mars: Aimé JAMES (74 ans), décédé le 22 mars.

Le courrier a apporté la nouvelle de la mort d'un autre paroissien de l'île, Louis PLAINE, décédé le 20 février à Trégastel (Côtes-du-Nord) où il venait d'arriver avec sa famille.

..

Communion pascale. — Le dimanche 30 mars, les hommes ont fait leurs pâques, après une retraite de huit jours. Honneur à ces Chrétiens !

..

Conférence. — Le dimanche, 13 avril, à 3 h., M. Chanot, Chef du Service Judiciaire, a fait une causerie des plus intéressantes, sur la *Patrie française*. La salle de « l'Etoile » était comble.

..

Le Monument de nos Morts. — Les travaux ont repris: bientôt on pourra l'inaugurer et, à cette occasion, rappeler solennellement le souvenir de ceux de chez nous

«...qui pieusement sont morts pour la Patrie».

Chronique de Miquelon.

DU 15 MARS AU 15 AVRIL.

SÉPULTURE. — 17 mars. A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne en attendant la résurrection des corps: Ernest DISNARD (63 ans).

..

Dans la tempête. — Une violente tempête de neige qui s'est abattue sur la région, dans la soirée de jeudi, 27 mars, à manqué d'être fatale au Père Vauloup, curé, et à l'instituteur, M. Bonin. Tous deux revenaient de la Pointe-au-Cheval, vers 5 heures, quand ils furent surpris par la tourmente.

Après des difficultés inouïes, les deux cavaliers étaient arrivés, vers 8 heures, du côté de l'étang, en face du bourg. M. Bonin voyant que le Père



le suivait difficilement, lui cria que les maisons étaient proches et qu'il allait chercher du secours.

Avertis par M. Bonin — celui-ci était arrivé exténué — quelques hommes se mirent aussitôt en route pour aller chercher le Père. La tempête faisait rage, empêchant de se faire entendre et éteignant la plupart des fanaux. On ne retrouva pas le Père à l'endroit où l'avait laissé son compagnon.

De son côté, le Père Vauloup était descendu de cheval. Croyant avoir retrouvé, lui aussi, le bon chemin, il avait essayé de se remettre en route; mais trompé par l'obscurité, aveuglé par la neige, il avait pris la direction opposée de la dune et du phare. Après de longs tâtonnements, épuisé, il était tombé et avait perdu connaissance.

Pendant ce temps, des groupes d'hommes parcouraient la plaine dans tous les sens, mais sans résultat. Ce ne fut que le lendemain matin, au petit jour, qu'on aperçut le cheval: près de lui on trouva l'infortuné curé, couché sur le dos, la tête nue, les yeux ouverts, sans connaissance. Il avait passé la nuit sous la pluie glaciale qui avait succédé au poudrin...

On le ramena au presbytère distant de 500 mètres à peine. Le Dr Lafargue donna les premiers soins: le cœur battait encore faiblement, plusieurs doigts des mains et des pieds semblaient être gelés; les yeux aussi avaient souffert.

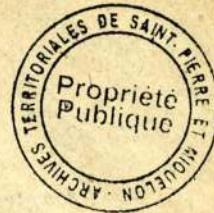
Dès 7 heures, la télégraphie sans fil avait annoncé la nouvelle à St Pierre. M. Borotra, maire de Miquelon, alors présent au chef-lieu, fit diligence pour faire mettre sous pression le vapeur « St-Pierre ». Une heure après, Mgr Heitz s'embarqua, en même temps que la Mère Supérieure des Religieuses.

A midi, le bateau arrivait à Miquelon, après une assez dure traversée. Le Père Vauloup était toujours sans connaissance. Monseigneur se mit en devoir de lui donner l'Extrême Onction. C'est alors que le Père fit un signe: il avait reconnu Monseigneur, et des larmes lui vinrent aux yeux. Spectacle impressionnant, qui fit pleurer ceux qui étaient là.

A partir de ce moment, un mieux sensible se déclara, et la parole revint bientôt. On comprit, après quelques explications données, que le Père, sans un miracle, aurait succombé. Il est vrai, tout danger n'était pas écarté, en particulier du côté des yeux et des doigts. Mais on voulut espérer, pour bientôt, un rétablissement complet. Ajoutons que, dès l'annonce d'une amélioration, les paroissiens de Miquelon s'étaient fait un pieux devoir d'assister à une messe d'action ce grâce qu'eux mêmes avaient demandée.

P. S. — Huit jours se sont passés, le Père Vauloup est sur pied, après une convalescence aussi rapide que complète qui a frappé d'étonnement ses paroissiens.

Retraite pascale. — Mgr Heitz a profité de son séjour à Miquelon pour préparer les paroissiens à l'accomplissement du devoir pascal. Les instructions du soir ont été suivies par tous, grands et petits; et le vendredi, 4 avril (1^{er} du mois), la Communion générale a renouvelé un spectacle toujours reconfortant, même dans une paroisse chrétienne comme celle de Miquelon.



Çà et là.

Des valeurs. — Au grand Séminaire de Paris on compte parmi les élèves originaires de la capitale: un sous-lieutenant, un lieutenant, un ingénieur principal de la marine, un agrégé de l'Université, un docteur en droit, deux licenciés en droit; parmi les élèves originaires de la province: quatre sous-lieutenants, un ingénieur des arts et manufactures, deux licenciés en droit, deux licenciés ès-lettres. Tous seront prêtres à la fin de l'année.

Au grand séminaire d'Issy, près de Paris, où se trouvent les élèves des trois premières années, il y a: quatre jeunes gens qui sont venus de l'Ecole polytechnique, un de l'Ecole de Chartes, un de l'Ecole des Beaux-Arts, trois de l'Ecole Centrale, un de l'Ecole des Mines, un de l'Ecole des Sciences Politiques, un agrégé des lettres, un admissible à l'agrégation des lettres, un admissible à l'agrégation des sciences, deux diplômes d'études supérieures, trois ingénieurs, un docteur en médecine, trois docteurs en droit, un lieutenant-colonel, trois capitaines, un ingénieur des constructions navales, cinq lieutenants, un enseigne de vaisseau, vingt-trois sous-lieutenants.

Et tout cela donne: un officier de la légion d'honneur, sept chevaliers, sept médailles militaires, quarante-neuf croix de guerre et une multitude d'autres distinctions...

Alors il n'est pas vrai qu'il faut être plus ou moins... imbécile pour croire!

Pensée. — « Pour moi, je ne crains pas de le dire, si j'étais absolument forcé de choisir pour un enfant, entre savoir prier, et savoir lire, je dirais: Qu'il sache prier! C'est lire au plus beau de tous les livres, au front de Celui d'où émanent toute lumière, toute justice et toute bonté.

Legouvé.

Ceux qui nous trouvent parfaits nous trompent; ceux qui nous encouragent à le devenir nous aiment.



COIN POUR RIRE

Promotion. — Un garçon boucher écrit aux siens: « Je vous fait savoir que mon patron m'estime beaucoup, qu'il m'a fait saigner plusieurs fois et m'a promis, si je continuais, de me faire écorcher à Pâques ».

Pauvre diable !

Entre amis. — Je remarque avec plaisir, mon vieux, que depuis que tu es marié, il ne te manque jamais un bouton.

— Ça c'est vrai: ma femme est une vraie perle; dès le lendemain de notre mariage, elle m'a appris à les recoudre moi-même.

A propos de mariage. — Examinant le tableau des « Sacrements », peint par le Poussin, quelqu'un constatait: « C'est le mariage qui est le moins réussi.

A cette observation, un critique d'art répliqua: « Pourquoi s'étonner, Monsieur? Il est difficile de faire un bon ménage même en peinture !

Jugement d'un aveugle. — Milton devenu aveugle se maria en secondes noces avec une femme très belle, mais de difficile humeur. Lord Buckingham lui ayant dit que son épouse avait la beauté d'une rose: « Je n'en puis juger, repartit le poète, par la couleur; mais je l'apprécie aux épines ».

Société de Tir de Saint-Pierre

A l'occasion de l'ouverture prochaine de la Saison, le Président informe la Jeunesse St-Pierraise que la Société acceptera comme pupilles les jeunes gens à partir de l'âge de 15 ans.

Le montant de la cotisation est fixée à 20 fr.

AVIS. -- On demande un gardien pour le stand. -- Bon salaire.

Le Président,
H. DAGORT.



HOTEL LALANNE
QUAI DE LA RONCIÈRE
St-Pierre et Miquelon

Constant DAGORT

Commissions — Consignations
Liqueurs et Tabacs
Nouveautés, Epicerie — Gros et détail

Lespagnol Frères

QUAI DE LA RONCIÈRE
Saint-Pierre et Miquelon

Appareils de Chauffage en tous genres. Pose de prises d'eau. Spécialité d'installation de Salles de bains et de Cabinets inodores.

Comptoir Colonial G. Littaye et Cie

Magasin général — Gros et Détail —
Commission — Consignation
Alimentation — Liqueurs — Tissus —
Confections — Parfums — Fournitures en tous genres.

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la Ville et les Navires — Pain de fantaisie —
Ouvert à toute heure,

Visitez le « **New-York** Store »

MODES et NOUVEAUTÉS.

Marchandises nouvelles par tous les courriers.

E. A. SIRE, rue Sadi-Carnot
Commissions - Consignations

Agence de la Maison Robinson Export
“ des Liqueurs « Labbé François »
“ de Dunville Whisky
“ de Cognac Audouin frères et Cie
“ de Vins Ducasse

Mme Laborde-Girardin, St-Pierre
Confection de Chapeaux pour dames

C.P. Chartier Cie, St-Pierre
VINS ET SPIRITUEUX

Pierre Olaïsola

MENUISERIE — QUINCAILLERIE
Tissus - Draperies - Laines en tous genres. St-Pierre

Aug. Fontaine, St-Pierre
Draperies - Chaussures - Conserves alimentaires - Boissons.
Gros et Détail

Louis Hardy Legranvillais, St-Pierre

AGENT Impérial Oil Limited
Great West Wine Cie
Collin et Bourrisset Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie Reims — Champagnes
Fournier — Demars de Bourges —
Liqueurs.

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » monopole — Ship brokers — Importateurs de toutes les marques de Whiskies et de queulirs. St-Pierre

J. Nicolas, St-Pierre Miquelon

Vins et Liqueurs — Alimentation — Articles de fumeurs — Sacs et papiers d'emballage — Agent des Cigarettes Nationales

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre
Commissions — Consignations
Denrées — Vins et Spiritueux

ST-PIERRE DISTRIBUTING C^{ie}

William MILLER, Représentant
St-Pierre

**O. Lechevallier et Cie**

St-Pierre-Miquelon

Commissions — Consignations
Liqueurs et Tabacs — Champagne
Cognac et Whisky.

LÉON BRIAND

Vins de Bordeaux blanc et rouge, en
barriques, demi-barriques, - Caisses-
St-Emilion - Sauternes - Haut-Barsac
etc.

C. P. Chartier

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes. — St Pierre

LUCIEN RHOMER

Confiserie—Pâtisserie
Ouvert tous les jours

**Morue Française et Sècheries
de Fécamp. — St-Pierre**

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes — Vins
Spiritueux — Cognac — Whisky.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie — Liqueurs — Légumes
Articles divers

American House
Vins et Spiritueux.
Quai de la Roncière.**Madame Vve Bailly**

Modes - Nouveautés - Chapeaux
Soieries - Fourrures - Parfums.

Imp. du « Foyer Paroissial » . -- Le Gérant: J. Veyer.

Auguste Dérouet

Constructeur de Navires, Breveté
Entrepreneur en tous genres
St-Pierre et Miquelon

Louis Legentil

Représentant en
Vins de Bordeaux
St-Pierre et Miquelon

J-B. Légasse

Agent : « Commercial Union
Assurance »
St-Pierre et Miquelon

La Banque Canadienne de Commerce

Capital versé : 20.000.000 dollars
Fonds de réserve 20.000.000 dollars
Affaires de Banque en général

ALBERT BRIAND

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie
Rue de la Poudrière
St-Pierre et Miquelon

Hôtel Robert

Quai de la République
St-Pierre et Miquelon

**La Morue Française
& Sècheries de Fécamp**

ARMEMENT A LA GRANDE PÊCHE
et au Long Cours
Service Postal entre St-Pierre et le
Canada.

Approvisionnements Généraux